

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA



FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

Systeme L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme

De MASTER

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

Thème

**L'impact des questions inférentielles dans l'activité de la lecture-
compréhension**

(Cas des apprenants de 1^{er} année secondaire)

CEM BACHIR BEN NACER BISKRA.

Encadré par :

MR BENAÏSSA LAZHAR

Présenté par :

OUSSAMA KHIREDINE

Année Universitaire: 2018/2019

Table des matières

Résumé 4

Introduction générale 5

Chapitre 1 : Notions autour de la compréhension de textes

Introduction	8
1 La lecture un processus complexe	Erreur ! Signet non défini.
1.1 Un processus actif.....	Erreur ! Signet non défini.
1.2 Un processus langagier	Erreur ! Signet non défini.
1.3 Un processus indivisible :.....	Erreur ! Signet non défini.
1.4 Un processus de construction de sens.....	Erreur ! Signet non défini.
1.5 Un processus transactionnel :	Erreur ! Signet non défini.
1.6 Un processus interactif	Erreur ! Signet non défini.
2 La compréhension	Erreur ! Signet non défini.
2.1 Qu'est-ce que comprendre un texte ?	Erreur ! Signet non défini.
2.2 Les niveaux de la compréhension de l'écrit ..	Erreur ! Signet non défini.
2.2.1 La compréhension globale.....	Erreur ! Signet non défini.
2.2.2 La compréhension détaillée.....	Erreur ! Signet non défini.
2.2.3 La compréhension de l'implicite.....	Erreur ! Signet non défini.
3 L'inférence	Erreur ! Signet non défini.
3.1 Qu'est-ce que l'inférence.....	Erreur ! Signet non défini.
3.2 Les grandes catégories d'inférences	Erreur ! Signet non défini.
3.2.1 Les inférences fondées sur le texte :.....	Erreur ! Signet non défini.
3.2.2 Les inférences fondées sur les connaissances ou schémas du lecteur	Erreur ! Signet non défini.
3.3 Les classifications de l'inférence.....	Erreur ! Signet non défini.
3.3.1 La classification de Rubin 1989	Erreur ! Signet non défini.
3.3.2 La classification d'O'Malley et Chamot 1990....	Erreur ! Signet non défini.

4	Méthodes d'enseignement de la lecture	Erreur ! Signet non défini.
4.1	La méthode analytique :.....	Erreur ! Signet non défini.
4.2	La méthode naturelle	Erreur ! Signet non défini.
4.3	La méthode mixte	Erreur ! Signet non défini.
4.4	La méthode synthétique (syllabique).....	Erreur ! Signet non défini.
	Conclusion	16

Chapitre 2: Activité de la lecture compréhension en classe de FLE

	Introduction	18
1	La lecture un processus complexe	11
1.1	Un processus actif	12
1.2	Un processus langagier	12
1.3	Un processus indivisible :.....	12
1.4	Un processus de construction de sens	12
1.5	Un processus transactionnel :.....	13
1.6	Un processus interactif.....	13
2	La compréhension	13
2.1	Qu'est-ce que comprendre un texte ?	13
2.2	Les niveaux de la compréhension de l'écrit	15
2.2.1	La compréhension globale	15
2.2.2	La compréhension détaillée.....	15
2.2.3	La compréhension de l'implicite.....	15
3	L'inférence	15
3.1	Qu'est-ce que l'inférence.....	15
3.2	Les grandes catégories d'inférences.....	16
3.2.1	Les inférences fondées sur le texte :	16
3.2.2	Les inférences fondées sur les connaissances ou schémas du lecteur	16
3.3	Les classifications de l'inférence	17
3.3.1	La classification de Rubin 1989	17

3.3.2	La classification d'O'Malley et Chamot 1990.....	17
4	Méthodes d'enseignement de la lecture.....	18
4.1	La méthode analytique :.....	18
4.2	La méthode naturelle.....	18
4.3	La méthode mixte	19
4.4	La méthode synthétique (syllabique)	19

Remerciement

Au terme de ce travail, je tiens à remercier Dieu le tout puissant de m'avoir donné le courage, la volonté et la patience pour achever ce travail.

Que nos chères familles, trouvent ici l'expression de nos remerciements les plus sincères et les plus profonds en reconnaissance de leurs sacrifices, aides, soutien et encouragement.

J'ai l'honneur et le plaisir de présenter ma profonde gratitude et mes sincères remerciements à mon encadreur Dr. BEN AISSA Lazhar, pour ses précieuses aides, ces orientations et le temps qu'il m'a accordé pour mon encadrement.

Je remercie profondément tous les enseignants qui m'ont encouragé et soutenu pendant mon cursus.

Je remercie également les jurys qui ont accepté de juger notre travail.

Je remercie aussi tous ceux qui ont contribué de prêt ou de loin à la réalisation de mon mémoire.

Dédicace

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

A ma très chère mère Amani Souad, pour toi très respectueux père Taher. Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour Dont ils ne cessent de me combler. Que dieu leur procure bonne santé et longue vie.

A mon frère Oussama et mes sœurs Asma et Chaima, sans oublier ma grand-mère Massouda. A Dr. Widad, toute ma famille et mes amis.

Je vous dis merci.

Résumé

La fonction des questions de toutes sortes pendant la lecture-compréhension des textes est très importante pour aider les apprenants à mieux comprendre les textes enseignés en langue étrangère.

Les questions inférentielles sont conçues comme un élément du processus de la compréhension écrite qui mène d'une manière ou d'une autre à la saisie de l'information donnée dans le texte enseigné.

Ce modeste travail de recherche, que nous avons adapté à éclairer le rôle des questions inférentielles lors de l'activité de la lecture et compréhension des textes, vise à maintenir l'utilité des questions inférentielles, pour cela nous avons proposé un questionnaire aux enseignants du secondaire qui comporte divers objectifs, en prenant compte les différentes démarches de la gestion de l'activité de lecture compréhension des textes, à fin de montrer faisabilité du questionnaire proposé, nous avons analysé

Mots clés :

La lecture compréhension, les fonctions des questions, les questions inférentielles

Abstract

The function of all kinds of questions during reading-comprehension of texts is very important to help learners to better understand texts taught in foreign languages

Inferential questions are conceived as part of the process of written comprehension that leads in one way or another to the input of the information given in the text taught.

This modest research work, which we have adapted to shed light on the role of inferential questions in the activity of reading and comprehension of texts, aims to help me understand the usefulness of inferential questions, for which we have proposed a questionnaire to teachers of the subject. secondary school that has various objectives, taking into account the different approaches to the management of reading comprehension of texts, in order to demonstrate the feasibility of the proposed questionnaire, we analyzed the contents of their responses that can affirm our assumptions.

Mots clés :

La lecture compréhension, les fonctions des questions, les questions inférentielles

Introduction générale

À l'issue du cycle secondaire, il semble que la plupart des apprenants en FLE n'ont appris qu'une maîtrise imparfaite des procédures de décodage. Parce qu'elle est insuffisamment automatisée, l'identification des mots est pour eux une opération qui demande beaucoup d'effort cognitif le sens des mots en devinant leurs contextes. Ils lisent lentement et tâtonnent sans une véritable lecture de texte en profondeur. Ce type de lecture rend difficile l'accès au sens global du texte ce qui crée inévitablement des problèmes de motivation d'aller au-delà du sens en surface. Aucun élève n'aime lire quand il lit si mal. Il ne suffit donc pas d'amener à lire des livres passionnants pour qu'ils aiment lire, il faut d'abord et avant tout les aider à automatiser les procédures de décodage. Même si on arrive à les maîtriser certains apprenants rencontrent des problèmes de compréhension. Ce qui laisse dire que :

l'identification des mots écrits ne suffit donc pas à garantir une bonne compréhension du texte ; encore faut-il que le lecteur soit capable de réaliser deux grands types de traitements cognitifs : 1° des traitements locaux qui lui permettent de construire la signification des groupes de mots et des phrases qu'il décode et 2° des traitements globaux qui l'amènent à construire une représentation mentale de l'ensemble du texte. »¹

La majorité des apprenants en FLE ne comprennent pas comment fonctionne la construction du sens d'un texte, comment repérer l'information importante d'un passage ou à saisir en quoi une information nouvelle est liée à ce qu'ils savent déjà. Ils ne savent pas la nécessité de procéder à des inférences pour mettre en relation les diverses données du texte et ne remettent pas en cause les représentations ou les interprétations qu'ils se font dès le début du texte.

La seule activité qui permet de savoir si les apprenants ont compris le texte est de leur poser des questions souvent directes qui semble avoir créé des automatismes de fausses lectures de textes. Souvent, les apprenants cherchent à correspondre les mots trouvés dans des questions à ceux qui se trouvent sur le texte.

¹ https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/chateauroux/images/Pédagogie_

Introduction générale

En procédant de la sorte, *on voit mal comment ils pourraient être capables de s'engager dans les activités cognitives qui amènent à construire les relations logiques permettant de suppléer au non-dit du texte.*²

C'est dans ce sens que notre modeste recherche se veut comme piste d'investigation. En s'intéressant aux questions de compréhension comme activité primaire à la construction de la signification du texte, il nous a apparu essentiel de poser la question suivante :

Pourquoi ne pas diversifier les types de questions de compréhension afin de l'impliquer d'une manière à permettre à l'apprenant - lecteur de réfléchir ou non – dit du texte ? *Comment aider l'apprenant – lecteur en FLE à apprendre à dépasser la surface du texte dans l'activité de compréhension ?*

Nous supposons que les questions ‘‘inférentielles’’ pourraient développer à la fois la lecture en profondeur et d'une autre le travail cognitif du lecteur qui devrait dépasser le simple décodage, notamment dans un stade d'apprentissage scolaire avancé.

Notre objectif est de mettre en évidence l'impact des questions inférentielles dans la compréhension d'un texte et notamment permettre à l'apprenant à mieux explorer le texte à lire.

Pour confirmer ou infirmer notre hypothèse, nous avons opté pour une méthode mixte qualitative et analytique. Dans ce contexte, nous avons divisé notre travail en trois chapitres les deux premiers ‘‘théorique’’ qui sont une tentative de comprendre les notions relatives à notre sujet de recherche. Dans le troisième, il s'agit d'un travail pratique, sur terrain, afin de se rendre compte des analyses des réponses des enseignants sur le questionnaire qu'on a élaboré, puis de mettre en évidence les questions inférentielles comme étant une pratique essentielle à la compréhension profonde d'un texte donné.

²Ibid

Chapitre : 1

NOTIONS AUTOUR DE LA COMPREHENSION DE TEXTES

Introduction

Dans ce présent chapitre, nous présenterons tout d'abord, des concepts en rapport avec notre thème de recherche, qui sont (la lecture, la compréhension, inférence), ensuite nous essaierons de présenter les classifications de l'inférence ainsi ses grandes catégories, notamment les différentes méthodes de l'enseignement de la lecture en fin on va citer les avantages de l'activité de la lecture et la compréhension.

1 La lecture un processus complexe

La lecture est une activité que nous pratiquons quotidiennement. Elle peut être un panneau publicitaire, une notice, une ordonnance ; le texte peut être court ou long, animé ou inanimé, sur papier ou virtuel. Dans tout contexte, « *elle implique des traitements de niveaux très différents, depuis la reconnaissance des éléments graphiques, lettres, jusqu'à l'intégration de la signification de l'ensemble d'un texte* »³

La définition de la lecture et sa pratique varient en fonction des époques et des milieux sociaux. Auparavant, lire était considéré comme un processus passif qui consiste à emmagasiner passivement les informations reçues par le lecteur selon le Petit Robert, est une « *action matérielle de lire, de déchiffrer, (ce qui est écrit) ... action de lire, de prendre connaissance du contenu (d'un écrit) ... action de lire à haute voix (à d'autre personne)* »⁴.

Pour *d'autres* chercheurs comme Jean Pierre CUQ et Isabelle GRUCA «*la lecture est par, définition, une interaction entre le texte et son lecteur* »⁵

Une définition qui place le lecteur en tant qu'une personne qui ne se contente pas sur simple déchiffrage en surface de texte.

³ ROULIN J. R (cord) « Psychologie cognitive », Bréal, 2006, p.363

⁴ LEPETITROBERT, électronique.

⁵ CUQ J-P et GRUCA Isabelle, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, presse universitaire de Grenoble, 2003, p160. 6 Josialekenne.ever-blog.com/article-3375840.html

Donc la lecture est une action de saisir les informations et de prendre connaissance d'un écrit elle est considérée également comme une activité mentale qui suppose une compréhension des signes visuels graphiques. La lecture a été perçue d'un point de vue unique comme un processus visuel dont le lecteur s'appuie sur le déchiffrement visuel de la forme écrite.

Jocelyne.Giasson est selon elle les processus de la lecture sont répartis comme suit :

1.1 Un processus actif

La lecture est un processus dynamique, active ; le lecteur ne lit pas les mots d'une manière. Lors de ce processus, le lecteur fait recours à sa cognition et il fait des hypothèses de sens afin de les vérifier en cours de sa lecture.

1.2 Un processus langagier

La lecture est un processus langagier comme la parole. La forme écrite est en corrélation avec la langue orale. En effet, les mots employés sont les mêmes dans les deux codes ; les règles régissant les deux codes pour créer des phrases donner du sens sont utilisées d'une manière identique.

1.3 Un processus indivisible :

La lecture repose sur un ensemble de sous-habilités interdépendantes. Les habiletés lectorales s'enseignent ensemble pour comprendre l'idée principale d'un énoncé écrit, le lecteur fait le recours à d'autres facteurs en relation avec le texte écrit.

1.4 Un processus de construction de sens

La construction de sens remonte à l'idée que le contenu de texte s'assimile par le biais des connaissances antérieures du lecteur. Ce dernier doit lier le texte avec ces connaissances antérieures. Le lecteur peut rattacher la nouvelle information fournie par le texte avec ses connaissances déjà acquises. Socrate avait affirmé que : « *La lecture ne peut qu'éclairer ce que le lecteur sait déjà* »⁶

⁶ MANGUAL, 1998, p.110, cité par : GIASSON.J, La lecture de la théorie à la pratique, éd. De boeck , Bruxelles, 2006, p13.

1.5 Un processus transactionnel :

Rosenblatt considère le processus de lecture comme : « une transaction entre le lecteur et le texte parce que le sens d'un texte ne réside ni dans le lecteur ni dans le texte, mais dans la transaction qui s'établit entre les deux »⁷ Cette transaction, le lecteur peut avoir deux positions : une position utilitaire ou une position esthétique ; s'il cherche à comprendre l'information contenue dans le texte, sa position est utilitaire ; en revanche, s'il cherche les émotions du personnage et réaction est beaucoup plus morale, sa position est esthétique.

1.6 Un processus interactif

L'interaction ne se trouve pas entre les connaissances du lecteur et le texte, mais entre le lecteur, le texte et le contexte. La compréhension en lecture variera selon le degré de relation entre ces trois variables. En effet, plus ces trois variables sont dépendantes les unes dans les autres, plus la compréhension donnera ses fruits.

2 La compréhension

2.1 Qu'est-ce que comprendre un texte ?

La compréhension de textes est aussi une opération mentale complexe pendant la lecture et aussi après. La mise en lien entre les constituants grammaticaux, lexicaux, ponctuation...etc. font partie de la construction de sens et de la signification de texte comme le précise Patrick Joole, « *comprendre un texte c'est avant tout procéder à des mises en relation* »⁸

On considère que la compréhension est une « *habileté à extraire le message d'un texte, à y réfléchir et à en tirer des conclusions. Un enseignement efficace de la lecture se fonde sur des connaissances préalables, le vécu, les compétences langagières et les habilités supérieures de la pensée* »⁹.

Selon Catherine Tauveron : « *Comprendre est un processus automatisé qui intervient après le déchiffrage des lettres et des mots. On pourrait supposer donc que lire revient à comprendre, ce qui serait exact pour des textes d'information pure. Pour des textes littéraires dits "résistants", cela se passe autrement pour le lecteur qui peut se heurter à de nombreuses*

⁷ ROSENBLATT, « langage –S .O.S! », in Langage Arts, n° 68, 1991, p.446.

⁸ Joole, P. (2008). Comprendre des textes écrits. Paris : Retz

⁹ Josialekenne.ever-blog.com/article-3375840.htm

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

difficultés (niveau de langage, stéréotypes, logiques narratives, relations entre personnages, spécialisation lexicale, syntaxe complexe...). C'est en confrontant le lecteur à ces textes qui posent des problèmes de compréhension que l'on peut apprendre à comprendre »¹⁰

Dans un contexte scolaire, lorsque l'élève lit, il est amené à rencontrer de nombreuses informations. Chaque fois qu'il en croise une nouvelle, il met à jour ce qu'il a déjà compris du texte. Ainsi, si l'élève lit un Texte commençant par : «c'est la nuit, il fait froid» il va comprendre d'abord que l'action se déroule la nuit. Tout de suite après cela, il met à jour cette donnée en y ajoutant le fait qu'il fait froid.»

La lecture-compréhension joue un rôle fondamental dans l'acquisition des mécanismes du langage et de la communication. En effet, les définitions de la compréhension écrite sont présentées par plusieurs chercheurs en termes plus ou moins différents.

Selon DANIEL DUBOIS, la compréhension écrite est :

« l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations de mise en relation d'informations nouvelles avec des données acquises et stockées en mémoire à long terme. Les modèles de compréhension écrite sont aussi étroitement liés à la représentation théorique des formes et des contenus de la mémoire à long terme »¹¹

D'après l'auteur, toute activité de compréhension implique donc un savoir, une somme d'expériences préalables par le lecteur sous forme de représentation abstraite à un niveau profond, ce qui pourrait constituer la mémoire à long terme, dispositif d'accueil pour les informations nouvelles recueillies par le lecteur au moment de la lecture du message.

Dans le dictionnaire de didactique des langues, on trouve la définition suivante :

«La compréhension écrite est l'action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui est dit ou c'est l'action de parcourir des yeux ce qui est écrit pour prendre connaissance du contenu »¹²

Sophie MOIRAND a donné aussi sa conception : de la compréhension. D'après elle

« Comprendre, c'est produire de la signification à partir des données du texte mais elles reconstruisant d'après ce qu'on connaît déjà »¹³

¹⁰(Touveron, citée par Bouysse, 2006).

¹¹ Daniel Dubois

¹²le dictionnaire de didactique des langues

2.2 Les niveaux de la compréhension de l'écrit

Lors de la compréhension de l'écrit, des niveaux manifestent : la compréhension globale, la compréhension détaillée et la compréhension de l'implicite.

2.2.1 La compréhension globale

C'est la première prise de contact avec le texte il consiste à un écrémage du document écrit pour extraire le noyau de document. Le lecteur repère les éléments essentiels du texte (les informations nécessaires).

2.2.2 La compréhension détaillée

Dans ce type de la compréhension l'apprenant recherche l'information précise en s'appuyant sur des indices précis.

2.2.3 La compréhension de l'implicite

Un dernier niveau de la compréhension est celui de l'implicite qui peut être compris comme le sens dénoté du texte écrit, Il réfère au contenu caché.

Donc, la compréhension écrite est l'action de lire pour atteindre les informations importantes nécessaires ou la découverte d'une chose inconnue.

3 L'inférence

3.1 Qu'est-ce que l'inférence

L'inférence est définie selon Bailly, comme « *une opération de raisonnement logique par laquelle, à partir d'un fait, d'une proposition [...], on tire une conséquence.* »¹⁴

Dans le même sens, Champion indique que « *faire une inférence, c'est produire une information nouvelle à partir d'informations disponibles.* »¹⁵

Autrement dit, inférer c'est trouver des pistes pour comprendre, et même de tirer des indices, les comparer, les classer, pour en tirer des conclusions.

¹³ Moirand, S. (1979). Situation d'écrit : compréhension et production. Paris : Clé international.

¹⁴ Colloque international, les inférences dans la communication orale en L2 : processus et marques linguistiques Montpellier, France 12 – 13 Mai, 2016

¹⁵ idem

Selon Poussard :

« l'inférence peut permettre de reconstruire un message, un passage, un mot à partir du contexte et des connaissances personnelles ou bien de compenser la non-compréhension d'un message, d'un passage ou d'un mot. »¹⁶

L'apprenant d'une langue étrangère utilise des processus inférentiels dans une situation de compréhension en s'appuyant sur des indices connus

Les enfants comprennent bien les informations des textes quand elles sont explicitement énoncées, mais ont beaucoup de mal avec ce qui n'est pas dit en toutes lettres et pourtant indispensable à la compréhension. Or la part de l'implicite (ou de ce qu'il faut "inférer") est de plus en plus grande dans les textes

Pour inférer une information non explicite, deux cas peuvent se présenter :

- a- Il faut rapprocher plusieurs détails du texte pour produire l'information essentielle ; on parle alors d'inférence intra-textuelle
- b- Il faut mettre en rapport une information du texte avec une connaissance : il s'agit alors d'inférence extratextuelle

3.2 Les grandes catégories d'inférences

Il existe plusieurs catégories de l'inférence selon la dimension, on va citer deux grandes catégories :

3.2.1 Les inférences fondées sur le texte :

Dite aussi les inférences logiques par exemple :

*Farid veut pratiquer un sport le mercredi. Au centre de loisirs, on lui propose le football, le rugby et le judo.

*Il n'aime pas les jeux de ballon. !

3.2.2 Les inférences fondées sur les connaissances ou schémas du lecteur

Dite aussi les inférences pragmatiques par exemple :

¹⁶ Cécile Poussard, la compréhension de l'anglais oral et les technologies éducatives. Thèse de doctorat sous la direction de Françoise DEMAIZIERE, université de Paris, 2000, p.203.

* Farid pédale jusqu'à sa maison.

* il va à la maison par le vélo !!

3.3 Les classifications de l'inférence

3.3.1 La classification de Rubin 1989

Pour Rubin, il existe trois grandes catégories de stratégies d'apprentissage en langue étrangère :

- Stratégies liées aux processus de compréhension ou de saisie des données.
- Stratégies liées aux processus d'entreposage ou de mémorisation.
- Stratégies liées aux processus de récupération et de réutilisation. En consultant les stratégies regroupées par Rubin, celles du processus de la compréhension sont divisées en :
 - Stratégies de classification et de vérification.
 - Stratégies de devinement ou d'inférence.
 - Stratégies de raisonnement déductif
 - Stratégies de ressourcement.

L'inférence est donc conçue chez Rubin comme un élément du processus de la compréhension orale ou écrite qui mène d'une manière ou d'une autre à la saisie de la signification.

3.3.2 La classification d'O'Malley et Chamot 1990

En faisant recours aux bases théoriques de la psychologie cognitive, ces deux chercheurs ont cerné 26 stratégies réparties en trois grandes catégories citées par Cyr: stratégies métacognitives, cognitives et socio-affective¹⁷. Cette classification est conçue comme la plus synthétique et la plus rigoureuse. En consultant leur classification, nous remarquons qu'ils ont regroupé la stratégie inférentielle dans la deuxième catégorie des « stratégies cognitives » vu que ces dernières nécessitent une interaction avec la matière étudiée, une manipulation mentale ou physique de cette matière et une application de techniques spécifiques dans l'exécution d'une tâche d'apprentissage. Dans ce sens, l'inférence est Selon Cyr¹⁸ l'utilisation des éléments connus d'un texte ou d'un énoncé afin d'induire ou d'inférer le sens des éléments nouveaux ou inconnus ; utiliser le contexte langagier ou extra langagier dans le but de suppléer aux lacunes dans la maîtrise du code

¹⁷ P. Cyr, Les stratégies d'apprentissage, Paris, CLE International, 1998, p.39.

¹⁸ Ibid p 50

linguistique et afin de comprendre le sens ou la signification globale d'un texte ou d'un acte de communication ; recourir à son intuition, deviner intelligemment.

Ces inférences constituent un réservoir parmi lequel puiser en bâtissant une série de leçons destinées aux élèves. C'est à l'enseignant le soin de choisir celles qu'il juge le plus adaptées à l'âge et à la culture de ses élèves, de les organiser selon une progression de difficulté croissante, et en variant les catégories.

Cette technique s'inspire du livre de Mme Jocelyne Giasson, spécialiste québécoise de l'enseignement de la lecture.

4 Méthodes d'enseignement de la lecture

Les didacticiens essayent de créer des méthodes plus efficaces pour l'enseignement/apprentissage de cette discipline

4.1 La méthode analytique :

La méthode analytique est apparue au début de XX siècle est appelée ainsi méthode globale. Cette méthode est basée sur la mémorisation de mots écrits provenant des phrases proposées par les apprenants, elle possède à l'univers de la méthode synthétique, elles vont du tout aux parties : c'est-à-dire de la phrase (texte) au mot puis aux syllabes ¹⁹.c'est à dire la lecture se fait par la reconnaissance d'un mot entier et non le code de l'écrit

4.2 La méthode naturelle

La méthode naturelle peut la définir comme ensemble de situation de communication Elle s'appuie sur la production orale des apprenants en prenant en considération les interactions entre eux, elle fait étudier leurs textes qui sont créés par eux même qui feront partis de leur entourage et aussi paramètre en œuvre les autres méthodes (analytique, mixte, globale)²⁰

A travers ce qu'on a cité avec ce bref aperçu, nous donnons l'idée sur les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture

¹⁹ Moirand, F : Cite par Abdelkader Amir, Diagramme pour la lecture, O.N.P.S, Alger, 1990, p.45

²⁰ Ibid p 57

4.3 La méthode mixte

La méthode mixte est comme une méthode analytique, car elle va de la lecture de la phrase à l'analyse des sens (des lettres) c'est une méthode active fondée sur l'observation et l'action, elle va du texte vers la lettre, « de la lecture de la phrase et du mot à l'analyse des éléments », c'est pourquoi, elle est considérée comme une méthode analytique.

4.4 La méthode synthétique (syllabique)

La méthode syllabique consiste à identifier les lettres présentes dans un mot pour les associer en syllabes.

L'enfant apprend donc d'abord les sons (phonèmes) que forment les lettres ou les ensembles de lettres (graphèmes), pour ensuite les identifier dans les mots.

La méthode syllabique fut longtemps la seule employée, parce qu'elle est cette méthode synthétique est l'identification des mots et la construction du système de correspondance graphophonologique, elle possède sur la méthode syllabique. La méthode syllabique consiste d'aller du simple au complexe c'est-à-dire les sons, les lettres puis les mots, on commence par la phrase et en suite le texte, dans cette méthode l'apprenant prend un seul rythme d'apprentissage là où il apprend des signes sans comprendre la grammaire de la lecture, qui présente le moins de difficultés et qu'elle est seule applicable à tous les cas elle procède par épellation par syllabation. La méthode par épellation généralement employée. Elle consiste à nommer séparément toutes les lettres qui entrent dans une syllabe après quoi on les assemble pour énoncer une syllabe toute entière « *au début est la lettre et l'esprit ne vient qu'ensuite* »²¹

Conclusion

A partir de ce chapitre qui contient les restes concepts qui sont reliés à notre modeste travail de recherche, nous avons vu que ces conceptions sont presque indispensables l'une incomplète l'autre, et cela nous montre que les questions de type inférentiel consistent à enlever tous ce qui est implicite dans un texte donné.

²¹ Ibid.p.45

Deuxième chapitre

Activité de la lecture compréhension en classe de FLE

Introduction

Afin de faire le tour d’horizon des concepts théoriques qui servent de base à notre partie empirique, nous donnerons dans ce chapitre les principales phases de la démarche didactique de l’activité de la lecture en classe de fle et les Principales stratégies pratiquées en compréhension en lecture afin d’arriver à la classification des questions posées dans l’enseignement de la compréhension en lecture.

1. Principales phases de la démarche didactique de la lecture compréhension

La finalité d'une séance de lecture c'est

«aider l'apprenant à atteindre le sens du texte, par l'intermédiaire des tâches successives qu'on lui demande de réaliser, il est très important d'effectuer cette activité selon une progression des étapes, ces dernières pourraient être en fonction des spécificités du texte »²²

selon Jean Pierre Cuq et Isabella Gruca on cite ce qui suit :

1.1 La pré lecture :

C'est une phase cruciale qui permet au lecteur l'entrée dans le texte et de formuler des hypothèses, avant même de lire le texte. L'apprenant peut investir ses connaissances déjà acquises par des activités consistant à éveiller son intérêt, répondre à une question, pratiquer un jeu lexical, regarder une photo...etc.

1.2 L'observation du texte

Une lecture balayage afin d'extraire la présentation typographique du texte en relevant des indices comme le titre, sous-titres, la source...etc., et amener l'apprenant à dégager des hypothèses de sens plus fines

1.3 La lecture silencieuse

Il s'agit d'une lecture individuelle dirigée par une ou plusieurs consignes qui orientent l'apprenant à construire le sens et entrer dans le texte. Les activités proposées peuvent appeler plusieurs lectures successives. La finalité de cette étape est la compréhension détaillée du texte lu dans sa totalité.

1.4 Après la lecture

Il est nécessaire de faire réagir le lecteur après la lecture et la compréhension du texte aux informations fournis par la forme ou le contenu du texte lu, sous la forme de discussion dont l'objectif est de favoriser l'échange et la communication entre les apprenants et fixer les nouvelles connaissances acquises, dans tous les cas il faut encourager les échanges entre les apprenants en tenant compte de la culture de chacun dans la construction du sens.

a. Dans un premier temps

L'enseignant distribue le document écrit à ses apprenants qui peuvent travailler en petits groupes pour comparer leurs résultats, et leur poser des questions sur les caractéristiques de ce type de texte, avant même qu'ils ne le lisent. Ils s'intéressent à l'entourage du texte, ce qui aide à la compréhension globale ensuite.

L'enseignant utilise par exemple des questions autour du texte (paratexte) comme

- *Qu'est-ce qu'il y a autour du texte ?
- *D'où est tirée cette page ? d'un magazine, d'un journal...
- *Qu'est-ce qu'il y a à la fin du texte ?
- *Qu'est-ce qui se trouve en haut ? un titre, une adresse

b. Dans un seconde temps

Il est important de faire une lecture silencieuse, en précisant le temps dont les apprenants disposent. L'objectif ici est de découvrir le texte, et d'amener progressivement l'apprenant à accéder au sens. L'enseignant pouvait leur avoir distribuer un document énumérant un certain nombre de questions ou de détails à trouver. Mais il fallait que les premières questions suggèrent une compréhension très globale du document écrit. En effet, il n'était pas encore le temps de rentrer dans les détails.

Les apprenants avaient émettre des hypothèses. L'enseignant les y incitez tout en faisant vérifier chacune des hypothèses par d'autres élèves. L'enseignant leur posait des questions pour bien vérifier leur compréhension par un retour au texte, ce qui revient à une lecture orientée du texte. Il est important qu'ils justifiaient chacune de leurs explications, afin qu'ils ne répondaient pas au hasard

Les caractéristiques des questions de l'enseignant sont :

- *Elles ne doivent pas faire appel à une compréhension linéaire du texte, car ce serait si
- *En effet, il ne faut jamais les habituer à trop de facilité.

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

- *Il s'agit de poser des questions constructives. Eviter par exemple les questions fermées où ouvertes.
- *L'élève doit juste répondre par oui ou par non. En revanche, si certaines questions sont de ce *type, n'oubliez pas de lui demander de faire une phrase complète et de se justifier par un retour au texte.
- *De même, faites attention à ne pas formuler les questions de telle sorte qu'elle donne la réponse.
- *Vous devez aussi être en mesure de reformuler vos questions pour les simplifier. Ce qui vous semble une évidence ne l'est pas nécessairement pour un apprenant de langue étrangère.
- *Aussi, les questions sont adaptées au niveau des apprenants.

Il est primordial d'attirer l'attention de l'apprenant sur l'organisation du texte en français, sachant qu'en arabe, il ne s'agit pas des mêmes codes. L'enseignant doit par exemple, notamment pour des apprenants de niveau débutant et élémentaire, aider les apprenants à repérer et analyser les différents éléments du texte, comme les articulateurs, les marqueurs, la ponctuation...etc. Il faut poser des questions sur ces marqueurs car ils construisent le sens du texte

L'enseignant, en effet n' néglige pas une explication sur les marqueurs, alors qu'en tant que professeur, il a tendance à expliquer davantage les mots pleins. Le lexique n'est pas le plus important dans un texte, même si son explication est non négligeable. Il faut rappeler que l'enseignant ne demande pas à un élève de comprendre la totalité du texte, et de donner la signification de tous les mots. Cette démarche vise à développer la lecture critique et méthodique.

C'est à l'enseignant répondre au questionnaire ou au tableau à compléter. Avant de passer à une lecture éventuellement à voix haute, par l'enseignant et par les apprenants ensuite, ce qui représente un exemple de lecture expressive pour les élèves. Le professeur en profite pour corriger après la lecture de l'élève quelques erreurs phonétiques, ou bien de rythme et d'intonation.

Conclusion :

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

Le rôle des questions de l'activité de la compréhension de l'écrit en classe de FLE est primordial dans la compréhension des textes enseignés car elle consiste à faire l'interaction entre le texte, l'information donnée et les connaissances antérieures de l'élève.

Chapitre 2

L'activité de la lecture compréhension dans la classe

Introduction

Afin de faire le tour d'horizon des concepts théoriques qui servent de base à notre partie empirique, nous donnerons dans ce chapitre les principales phases de la démarche didactique de l'activité de la lecture en classe du FLE et les principales stratégies pratiquées en compréhension en lecture afin d'arriver à la classification des questions posées dans l'enseignement de la compréhension en lecture.

1 les Principales stratégies pratiquées en compréhension en lecture :

Au cycle secondaire l'enseignant doit suivre des stratégies pratiquées en compréhension en lecture dans la classe à fin d'atteindre les objectifs de la compréhension, et parmi ces stratégies :

2.1 Activer les connaissances antérieures de l'élève :

L'enseignant doit faire des liens entre le texte et les connaissances de l'élève sur le sujet dans le but de donner un sens à ce que l'élève lit et de soutenir son attention pendant la lecture, et pour activer les connaissances de l'élève, l'enseignant guide l'élève à faire un survol du texte et il se demande ce qu'il a connaît déjà sur le sujet et le genre du texte.

C'est là où l'élève doit lire le texte et il fait des liens avec :

- * ses expériences personnelles (ses activités, ses habitudes de vie, ses émotions, ses valeurs....)
- * ce qu'il a déjà lu ou entendu (p. ex., dans un livre, un film, une émission de radio, un site Internet)
- * ce qu'il comprend du monde qui s'entoure (p. ex., sur l'environnement, la pauvreté, la guerre, la santé).

Noter que l'élève s'active ses connaissances antérieures avant et pendant la lecture

2.2 Se poser des questions :

L'élève doit formuler des questions sur sa lecture car ses questions lui permet de lire pour trouver des réponses, de mieux retenir les informations et de clarifier sa compréhension par l'anticipation avant la lecture et il peut prendre en note ses questions et il prend en note les parties du texte sur lesquelles il se pose ses questions en suite il recherche des réponses à ses questions que ce soit dans le texte, auprès des autres (consultation, discussion..), ou bien en

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

faisant d'autres recherches, et il se pose ces questions avant, pendant, et après la lecture de texte

2.3 Faire des inférences

Par le saisir des informations qui ne sont pas écrites dans le texte. C'est ce qu'on appelle « lire entre les lignes », faire des inférences se permet de résoudre un problème et d'approfondir la compréhension du texte

L'élève s'assure de bien comprendre la question qui s'est posée.

- il se demande : « Qu'est-ce que il cherche? » (p. ex., un lieu, un sentiment, un personnage, une action, un objet).
- il prend en note les indices qui l'aident à répondre à la question posée.
- il active ses connaissances antérieures.
- il utilise les indices et mes connaissances pour répondre à la question

2.4 Vérifier sa compréhension :

Cette stratégie s'assurer de comprendre le sens du message, et elle permet de chercher le sens des mots nouveaux, de récupérer le sens des idées ou des informations et corriger la compréhension du texte

2.5 Trouver les idées importantes :

Trouver les idées importantes permet à l'élève d'approfondir sa compréhension du texte; de retenir l'information et de trouver les informations nécessaires pour répondre à une question.

Pour trouver le sujet du texte l'élève doit faire un survol, il s'arrête après chaque paragraphe.

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

*Il se demande : « Quelle est l'idée importante dans ce paragraphe? ».

*Il relit le début ou la fin du paragraphe car il contient souvent l'idée la plus importantes en éliminant les détails (p. ex., les exemples, les anecdotes).

*L'élève repère les indices tels que : le titre ou les sous-titres, les mots qui se répètent, les nouvelles informations, le nouveau vocabulaire, les mots aux caractères différents (p. ex., en gras, en italique, soulignés, encadrés), les mots tels que « le sujet est ... », « il est important... », « en somme », « ainsi », « le résultat fut que... », « donc », « alors », « en bref ».

*L'élève doit utiliser tous les indices pour formuler l'idée importante du paragraphe, et il peut prendre en note les idées importantes du texte pendant la lecture.

2.6 faire le résumé de texte :

Le but est raccourcir le texte en gardant l'essentiel du message ; le résumer permet à l'élève de : mieux comprendre le texte, et de retenir des informations importantes.

L'élève s'arrête régulièrement pendant sa lecture et il prend en note les idées importantes, il regroupe les idées semblables comme par exemple, « J'aime peindre, dessiner, bricoler ou jouer au hockey... » est remplacé par « J'aime des activités variées. ». Il écrit ou il redit les idées retenues dans ses propres mots

2.7 Faire une synthèse

C'est à l'élève de créer sa propre vision à partir de ses idées et de celles du texte. Et lui permet de mieux comprendre une idée, un concept ou un sujet, d'avoir un portrait plus complet sur le sujet.

L'élève doit lire le texte deux fois ou plus pour comprendre le sens général, il prend des notes pendant sa lecture pour garder une trace de ses réactions (ses émotions, ses opinions, ses questions, ses conclusions). il résume le texte en tenant compte de ses réactions.

Il ajuste son point de vue ou il en adopte un nouveau : Qu'est-ce que il a appris? •
Qu'est-ce que cela change pour-il ?

3- classification des questions

Le rôle des questions, omniprésentes dans l'activité de lecture scolaire, est aujourd'hui remis en cause.

3-1 N'importe quelles questions ?

Il apparaît clairement que certaines questions sont plus pertinentes que d'autres. Comme le rappelle Jocelyne Giasson:

« si nous voulons aider les enfants à comprendre le texte et favoriser sa mise en mémoire, nous devons faire porter nos questions sur des éléments essentiels et non sur des détails. Nous pouvons ainsi commencer par poser des questions de compréhension d'un haut niveau, quitte à revenir à l'occasion à une question de compréhension littérale si le besoin s'en fait sentir. »²³

3-2 La classification de question

Selon Jocelyne Giasson (1997) « On ne met plus toutes les questions sur le même plan ». Et pour classer les questions, les travaux de quelques chercheurs présentant l'évolution des questions comme nous les citerons ci- dessous .

3-2-1 les catégories de Smith et Barrett en 1974 :

A. « Reconnaissance littérale ou rappel : la question demande à l'élève de reconnaître des idées, des informations, des situations ou des événements exprimés explicitement dans le texte.

B. Inférence : la question requiert de l'élève l'utilisation d'une synthèse de sa compréhension littérale, de ses connaissances personnelles et de son imagination afin de formuler une hypothèse.

²³Jocelyne Giasson 1997

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

C. Evaluation : la question exige que l'élève porte un jugement sur le texte (ex. : distinguer le réel de l'imaginaire, distinguer le fait d'une opinion).

*4. Appréciation : la question engage l'élève à réagir à la qualité du texte en s'appuyant sur ses connaissances des techniques littéraires qu'emploient les auteurs pour susciter des réactions affectives et intellectuelles chez les lecteurs. Nous les récapitulons ainsi :

1. Le rappel de l'explicite dans le texte
2. La synthèse du rappel du texte et de ses connaissances personnelles
3. L'analyse du texte en portant sur son contenu
4. L'analyse du texte en mettant en relation son contenu et les techniques littéraires pour l'exprimer Cette taxinomie est souvent ramenée à 3 niveaux :

- * la compréhension littérale
- * la compréhension interprétative
- * la compréhension critique.

Jocelyne donne son avis et nous montre que cette classification fondée sur les processus cognitifs a joué un rôle important en éducation car elle a permis d'élargir l'éventail des questions possibles à poser aux élèves après la lecture d'un texte. Celle-ci s'axe sur la relation qui existe entre les questions posées à propos du texte et les réponses que donne le lecteur. Ainsi, plus que de mesurer l'écart avec la bonne réponse que l'enseignant attendait, ils vont chercher à déterminer quel processus l'élève a utilisé pour répondre à telle question.

3.2.2 La taxinomie de Pearson et Johnson (1978) nommée classification R-Q-R (Relation-Question-Réponse) :

Au départ cette classification comprend trois niveaux associés à :

- a- La relation est explicite et textuelle
- b- La relation est implicite et textuelle
- c- La relation est implicite et fondée sur les schémas du lecteur

d- La relation intrusion textuelle

e- La relation intrusive du lecteur

3.2.3 La démarche de Poindexter et Prescott (1986)

Initier les élèves aux classifications les aide à comprendre ce que l'on attend d'eux. Faire poser les questions par les élèves eux-mêmes est une autre démarche, dont l'avantage est qu'ils partagent tous les mêmes objectifs.

3.2.4 Classification de la question selon Jocelyne Giasson :

3.2.4.1-Questions ouvertes ou fermées

Distinguer question ouverte (qui permet un éventail de réponses possibles) et fermée (qui nécessite une seule possibilité de réponse, souvent très brève) est essentiel.

Les élèves apprendront à reconnaître ces types de questions et à utiliser différentes stratégies selon le cas (les réponses aux questions ouvertes nécessitant des processus plus complexes). Mais l'auteur attire l'attention sur cette distinction qui n'est pas toujours aisée à établir : certaines questions paraissent au premier abord fermées, mais après réflexion et dialogue, plusieurs solutions sont envisageables et acceptables.

L'enseignant peut par exemple proposer une interprétation intéressante d'un dessin de presse humoristique à ces élèves comme étant la vision de son auteur alors que cet auteur n'avait pas du tout songé à cette interprétation-là.

3.2.4.2 Des questions pour inférer

Jocelyne dit (1997) : « Alors que certaines questions nous attachent « au pied de la lettre » (rappelons-nous la célèbre « Quelle est la couleur du cheval blanc de Napoléon ? »), d'autres nous permettent d'aller plus loin qu'une compréhension littérale (« Qu'imageriez-vous sous les pavés ? »).

Il s'agit ici d'interroger sur l'implicite et d'aller rechercher des éléments de réponse dans le texte et dans sa tête. Ce sont les liens entre ces éléments propres au texte et aux schémas du lecteur qui permettent de construire des significations d'un niveau inférentiel.

3.2.4.3 Des questions pour varier les inférences

Pour construire les questions, Jocelyne Giasson élabore une grille : cette classification composée de dix types d'inférences «*devrait fournir une base solide pour répondre aux tâches d'inférence dans la plupart des textes.* »²⁴

Types d'inférences (questions portant sur...)	Exemple des questions à poser
Un lieu	Après l'inscription, le garçon nous aida à transporter nos bagages dans notre chambre. Où sommes-nous ?
Un agent (auteur)	Avec le peigne dans une main et les ciseaux dans l'autre, Christian s'approcha de la chaise. Qui est Christian ?
Un moment	Lorsque la lampe du portique s'éteignit, la noirceur fut complète. A quel moment se passe la scène ?
Une action	Bernard arqua son corps et fendit l'eau d'une façon absolument impeccable. Que fit Bernard ?
Un instrument	D'une main sûre, le Dr Grenon mit l'instrument bruyant dans ma bouche. Quel instrument le docteur utilisa-t-il ?
Une catégorie	La Toyota et la Volvo se trouvaient dans le garage et la Audi à l'extérieur. De quelle catégorie d'objets s'agit-il ici ?

²⁴Jocelyne Giasson idem

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

Un objet	Le géant rutilant, avec ses 18 roues, surplombait les véhicules plus petits sur l'autoroute. Quel est ce géant rutilant ?
une cause et/ou son (ses) effet(s)	Le matin, nous avons constaté que plusieurs arbres étaient déracinés et que d'autres avaient perdu leurs branches. Qu'est-ce qui a causé cette situation ?
un problème et/ou sa (ses) solution(s)	Pierre avait le côté de la figure tout enflé et sa dent le faisait terriblement souffrir. Comment Pierre pouvait-il régler ce problème ?
un sentiment, une attitude	Pendant que je montais sur l'estrade pour recevoir mon diplôme, mon père applaudit, les larmes aux yeux. Quel sentiment éprouvait mon père ?

De tout ce qui précède, nous pouvons conclure que la question est toujours présente dans la compréhension de l'écrit et lors de l'interaction didactique (en classe). L'enseignant pose des questions à ses élèves conduisant à des échanges pour faire circuler le savoir.

Troisième Chapitre

Partie pratique

Introduction

Pour donner un sens à notre modeste travail qui repose sur la réflexion des questions inférentielles comme étant un moyen efficace dans l'amélioration de la lecture-compréhension chez les apprenants de première année secondaire, nous allons mener une expérience sur le terrain qui pourrait nous permettre de répondre à notre interrogation concernant le sujet.

Dans ce chapitre, nous allons présenter les étapes de l'expérimentation (la méthodologie de la recherche, le lieu de l'expérimentation et l'échantillon) puis nous allons faire une analyse de la fiche pédagogique de l'enseignant et des pratiques habituelles dans la classe, et enfin nous

allons proposé un questionnaire à 4 enseignants de 3 lycées différents et puis on analyse leurs réponses .

1. Contexte de l'enquête

1.1 Lieu

Notre expérimentation est effectuée dans un établissement scolaire : (lycée Mouhamed Choukri) qui se trouve dans la commune de Tolga wilaya de Biskra. Cet établissement assure la scolarisation de 320 élèves 190 filles et 130 garçons. Tandis que les nombres des enseignants 30, dont 4 enseignants de français.

1.2 L'échantillon

Nous avons vécu l'expérience avec une classe de 1er année secondaire branche scientifique (1As2) constituée de vingt-neuf élèves de 16 à 18 ans, parmi eux 15 filles et 14 garçons, dont leur niveau est hétérogène. Ces apprenants appartiennent à un milieu social moyen et habitent tous dans la commune de Tolga. La majorité de leurs parents sont commerçants, enseignants et maçons.

Nous avons choisi de travailler avec ce niveau scolaire pour montrer que l'apprenant en 1er année secondaire est capable d'apprendre et de prendre conscience des effets positifs des questions de la compréhension écrite pour améliorer ses connaissances en Langue étrangère et pour une bonne qualité de compréhension des textes enseignés . De plus, il est préférable d'entraîner l'apprenant à faire plusieurs lectures pour qu'il puisse arriver à bien comprendre des textes enseignés et de le préparer à devenir autonome et responsable de son propre apprentissage.

Enfin la 1er année secondaire est une étape charnière, pendant laquelle, l'apprenant se rentre dans l'une des phases très intéressante qu'elle est la phase terminal de sa carrière scolaire

1-3 méthodologies et corpus :

Nous avons opté pour la méthode mixtes qualitative analytique pour l'élaboration de notre modeste travail de recherche, parce qu'elle convient avec les outils choisis de l'enquête :

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

-l'analyse de fiche pédagogique de l'enseignant (Annexe1) et les questions de la compréhension de l'écrit de proposées de la part de l'enseignant sur le texte (annexe2) support qui se trouve sur la page 8 du manuel scolaire de 1 AS.

2- Analyse des pratiques habituelles

l'analyse de fiche pédagogique de l'enseignant et les questions de la compréhension de l'écrit de proposées de la part de l'enseignant sur le texte support qui se trouve sur la page 8 du manuel scolaire .

2-1 Analyse de la fiche pédagogique de l'enseignant

Niveau : 01^{ère} AS

Durée : 1 heure

Projet :

Séquence : 01

Séance : Compréhension de l'écrit

Texte support: ___texte de D. Mataillet p,7

Objectif : Lire et comprendre le texte afin de le restituer sous forme d'un résumé.

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

Réactions face au textes	Résumé le texte	Aide dépanne	Individuel	10 mn

La fiche pédagogique consulté se compose de quatre éléments essentiels, auxquels l'enseignant devrait se référer pour mener son cours :

- annonce d'objectif
- anticipation du sens de texte
- lecture analytique
- réaction face au texte.

d'après cette fiche on voit que l'enseignant doit commencer son cours en expliquant son objectif, nous supposons que c'est une tâche qui pourrait aider à la compréhension du discours proposé relatif au premier projet : réaliser une campagne d'information à l'intonation des élèves du lycée .

Le texte (annexe2) choisi par l'enseignant est un texte authentique qui se trouve sur la page n : 07 du manuel scolaire sans intitulé.

Dans la fiche pédagogique à poser ne figurent pas comme nous pouvons constater à travers les activités proposées. On a constaté que l'enseignant favorise l'observation de surface du texte, généralement, l'enseignant attend à des réponses directes, il est remarqué également que cet enseignement vise simplement à l'identification du types de texte mais ce n'est pas pour comprendre les enjeux du discours explicatif, cette pratique semble la plus utilisée par les enseignants, elle laisse les élèves sans une véritable compréhension du discours.

Pour vérifier cette conception figurant sur la fiche,nous avons assisté à l'observation du cours correspondant.

2-2 Analyse des questions de compréhension proposées par l'enseignant

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

Afin de mieux comprendre la situation d'enseignement et d'apprentissage de la lecture compréhension et les types de questions posées par l'enseignant, nous avons assisté à une séance correspondant le premier projet relatif au discours explicatif.

Au début, l'enseignant a tracé un tableau résumant les éléments textuels que les apprenants devront compléter et dans l'intention d'anticiper le sens du texte. Sauf que l'enseignant ne pose pas de questions variées comme le montrent les exemples ci – dessous.

Questions (1) : Etudiez le paratexte en complétant le tableau suivant :

Titre	Auteur	Source	Paragraphes

Cette première question n'a pas suscité beaucoup de réflexion, l'auteur, la source et le nombre de paragraphe existent sur la feuille, et ce qu'on a remarqué La majorité des apprenants participent.

Question (2): D'après le paratexte : Quelles informations donne le texte ?

Dans une intention d'identification du type du texte, cette question est également une question directe qui devrait permettre à l'apprenant de voir le paratexte, et ce qu'on a constaté La plupart des apprenants ont identifié le type texte : explicatif. L'enseignant attend cette réponse

Question (3): Relevez du texte les mots et expression qui renvoient au mot « langue » ?

Nous pouvons remarquer aussi que cette question est une que qui demande un prélèvement de surface et un comportement automatisé. Nous avons récence que a moitié des apprenants n'ont pas pu répondre à cette question. Nous avons compris après une discussion avec certains que les mots sont difficiles pour : *superfamilles, Spécialistes, des langues africaines, Linguiste, Emiettement linguistique, communauté, linguistique, Parlée, Langue, étrangère, locuteurs, communication.*

3. Le questionnaire destiné aux enseignants

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

Le questionnaire est un outil d'investigation incontournable dans ce genre de contexte pédagogique et didactique. Certes, les réponses ne constituent pas un corpus exact mais notre choix vise à comprendre certaines pratiques expliquées par des enseignants en exercice.

3-1 publics visés :

Le questionnaire a été rendu à 10 enseignants, qui représentent notre corpus exerçants à la seconde dans des différents lycées dans la commune de Tolga la wilaya de Biskra. Chacun de ses enseignants a une expérience professionnelle différente comme le montre le tableau suivant :

Tableau (1) : enseignants interrogés

Enseignant	Expérience professionnelle	Etablissement
E1	5 ans	Med.Choukri/Tolga
E2	22 ans	Med.Choukri/Tolga
E3	7 ans	Med.Choukri/Tolga
E4	17 ans	Med.Choukri/Tolga
E5	3 ans	El Arbi Med Baarir/Tolga
E6	5 ans	El Arbi Med Baarir/Tolga
E7	3 ans	El Arbi Med Baarir/Tolga
E8	5 ans	El Arbi Med Baarir/Tolga
E9	8 ans	El Haj Mokranie/Tolga
E10	12 ans	El Haj Mokranie/Tolga

Tableau (2) : Expérience des enseignants :

Les années d'expérience		
1-10	10-20	20-30

70%	20%	10%
-----	-----	-----

3-2 Présentation de questionnaire

A travers ce questionnaire, nous estimons mettre en valeur l'impact des questions inférentielles dans l'activité de la lecture compréhension dans l'enseignement de la lecture – compréhension de texte en FLE.

Ce questionnaire comporte seize questions partagées en quatre axes de réflexion en fonction de leurs objectifs :

- Conception de la compréhension de texte

- Démarche pédagogique

-les questions de la compréhension

- L'évaluation et proposition pédagogique :

Les réponses seront l'objet de commentaires sous forme d'analyse afin de mettre en évidence l'impact des questions inférentielles dans la compréhension d'un texte et notamment et si l'apprenant est inscrit dans une pédagogie qui favorise la lecture en surface de texte ou non. Nous estimons que les réponses de praticiens est plus convaincante parce qu'ils sont plus proches du public apprenant en langue étrangère.

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

Ce questionnaire contient des questions fermés et des questions ouvertes (voir annexes.....). Des questions qui visent à comprendre, entre autre, les représentations des enseignants pour gérer une leçon de compréhension de l'écrit, et notamment sur l'usage et choix des questions inférentielles dans l'exploration d'un texte

2.2 Contenu et analyse des réponses des enseignants

Au nombre de dix enseignants, on a pu avoir les réponses à notre questionnaire composer de seize questions comme suit :

AXE 1 : Conception de la compréhension de texte

Pour la majorité des enseignants, enseigner la compréhension c'est relatif au texte:

*«C'est faire inculquer à l'apprenant comment déchiffrer le sens d'un texte en langue française ».

*«C'est faire apprendre comment aborder un texte et épuiser son contenu à la fois linguistique et culturel ».

*«Enseigner cette activité est savoir exploiter un texte ».

E7	a- On commence par l'image du texte ou l'apprenant doit relever le titre, la source, l'auteur.. émettre hypothèse de sens b- L'analyse du texte, qui consiste à faire une lecture magistrale et silencieuse, répondre aux questions
E4	Image du texte (hypothèse de sens- lecture silencieuse afin de vérifier les hypothèses- lecture globale et essayer enfin la synthèse)
E8	a-observation du para texte b-analyse du texte

Selon les réponses dans le tableau n°3

Tableau

Nous pouvons constater également que les propositions d'enseignants répondant à la question 3 nous montrent que la plus part d'entre eux s'inscrivent dans une approche textuelle pour atteindre le sens du texte, il suivent littéralement la progression proposée sur le manuel scolaire

AXE 2 : Démarche pédagogique

Les réponses concernent la démarche pédagogique illustrent les démarches utilisés dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit, ainsi que Chaque enseignant procède selon la façon qui voit la mieux pour certain :

- il utilise un texte adéquat.
- il préfère de préparer leurs apprenants d'avance
- alors que certain enseignant utilise la méthode classique qui est lire le texte puis faire répondre à des questions et faire des activités

Selon les réponses dans le tableau n : 6

E 3	Ma démarche changerait en fonction des buts fixes et d'impression ressentie face à un public non seulement receveur mais qui réagit. Je citerais exemple d'une séquence visuelle qui accompagnerait un texte descriptif
E 6	Pour certaines classes où le processus d'assimilation est relativement lent, mais pouvons procéder par une séquentialisation du contenu écrit suivis d'un débat d'idées
E 10	Les types de textes sont différents, on ne peut pas appliquer la même méthode pour chaque texte, des fois je supprime le para texte si je trouve qu'il n'apporte aucun intérêt

Tableau 6

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

Nous constatons que les réponses répondant à la question 6 sur l'utilisation de la même démarche à chaque fois se sont diversifié :

* Cinq enseignants répondent qu'il utilise la même

démarche a chaque fois.

*Cinq enseignant affirment qu'ils n'utilisent pas la

Même démarche, parce que les textes utilisé sont

différent, on ne peut pas appliquer la même démarche

à chaque fois.

AXE3 : les questions de la compréhension de l'écrit

nous visionnée dans les réponses des enseignants dans le tableau n : 8 qui répondent à la question 8 :

E1	Oui	Pour que l'élève arrive a assimiler le sens d'un texte il est de devoir de l'enseignant de lui recommander certaines activités telle que la lecture des textes parascolaire, des histoires...
E3	Oui	Pour que l'élève arrive a assimiler le sens d'un texte il est de devoir de l'enseignant de lui recommander certaines activités telle que la lecture des textes parascolaire, des histoires...
E10	Oui	La lecture est la clé pour avoir un bagage linguistique

Tableau8

Letableau n°8 affirme que sensibiliser les apprenants, est une opération importantes, car elle les motive à assimiler la compréhension d'un texte, Sept enseignant le font et cela par l'adoption de certaines activités, tels que la lecture des histoires à domicile, car la lecture fait le bagage linguistique.

ainsi que nous pouvons constater que 6 réponses des enseignants insiste sur la négociation des objectifs de la tâche de temps en temps,pour eux, L'opération de la négociation fait l'objet d'une étape définitif de la tache dans les yeux des apprenants dont l'enseignant doit négocier avec ses apprenants les buts de chaque activités et les moyens utiliser pour donner du sens aux activités d'apprentissage.

AXE4 : évaluations et propositions pédagogiques

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

Nous pouvons remarquer que tous les enseignants procèdent à l'évaluation des apprenants, surtout à travers l'évaluation de la compréhension du lexique et les aspects relatifs à la Cohérence du texte. L'évaluation diffère d'un enseignant à un autre, certains, proposent de faire des résumer d'un texte, d'autre préfèrent de pose des questions sur le texte, ou d'utiliser des exercices.

D'un enseignant à un autre, certains, proposent de faire des résumer d'un texte, d'autre préfèrent de pose des questions sur le texte, ou d'utiliser des exercices

Visionner le tableau n°16, nous amène à conclure selon les réponses des enseignants que, pour faciliter l'apprentissage de la compréhension de l'écrit, ils présentent les propositions suivantes :

- * apprendre à lire et à aimer la lecture
- *choisir des thèmes motivants
- *consacrer plus de temps a cette activité
- * accompagner l'apprenant du son plus jeune âge
- *motiver l'apprenant a aimé cette langue

E 1	Ce que l'on peut faire pour faciliter l'apprentissage de l'activité de la compréhension peut changer d'une classe à autre, d'un élève a autre mais pour ma part la lecture des histoires l'écoute des émissions télévisées le suivis des parents peuvent jouer un rôle très important dans l'apprentissage
E 4	On peut faciliter l'apprentissage de la compréhension de l'écrit en choisissant des thèmes motivant et qui ont une relation à leur quotidien
E 7	L'apprenant doit être pris en charge depuis le primaire
E 10	Choisir des supports plus faciles et simples

Tableau 16

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons essayé d'apporter des éclaircissement notamment sur leplande la gestion et la pratique des activité de la lecture-compréhension de texte, pour cela

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

nous avons analysé la fiche pédagogique de l'enseignant et sa démarche suivie pendant l'activité de la compréhension du texte, puis nous avons analysé des réponses obtenus à la proposition d'un questionnaire destiné aux enseignants dans le but de présenter l'impact des questions inférentielles sur la compréhension des textes enseignés

Conclusion générale

En Termes de ce modeste travail de recherche dans lequel nous avons traité en fonction de nos moyens et connaissances, à mettre en valeur le rôle des questions de compréhension dans la construction du sens d'un texte.

Certes, les questions existent comme tâches nécessaires, mais d'après notre recherche les questions souvent posées n'apprennent pas à comprendre le texte d'une manière profonde. L'apprenant se limite souvent à la surface du texte. Autrement dit les questions posées sont souvent de nature directe c'est dans ce contexte que nous avons essayé de proposer l'introduction des questions inférentielles qui aideront les lecteurs à s'impliquer et réfléchir.

Ce travail ne se présente pas en tant que le premier à aborder, ce sujet, sachant que plusieurs recherches l'ont débattu.

Mais, dans notre contexte de la lecture compréhension, nous estimons d'apporter des éclaircissements sur le plan de la gestion du cours, et la pratique de l'activité de la compréhension du texte donné.

Dans cette optique nous avons opté pour une analyse de terrain dont les données ne sont pas exhaustives. Nous avons analysé une fiche pédagogique de l'enseignant et on a assisté à une séance d'observation correspond au cours de la compréhension de l'écrit. Puis nous avons proposé un questionnaire destiné aux enseignants.

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

A rappeler, que d'une part les conditions de ce recherche ne nous étaient favorables a cause de :

*manque de temps pour enrichir mon expérience en proposant un

Texte de compréhension suivie par des questions inférentielles

Afin de voir d'une manière plus précise leurs impact sur la

Compréhension.

*l'absence de l'enseignant encadreur .

Chapitre 1 Notions autour de la compréhension de textes

Références bibliographiques

OUVRAGES :

-